



NANCY VIEIRA

Parce que ses ascendants viennent de l'île de Boa Vista, île de sables sahariens, qu'elle a grandi à Santiago l'africaine et à São Vicente la nomade, qu'elle s'est engagée dans la musique à Lisbonne, capitale du fado et de la pop, la Capverdienne Nancy Vieira brasse la lusophonie métissée, avec charme et délicatesse.

Manhã Florida est le cinquième album de la chanteuse, et le second qu'elle enregistre pour le label Harmonia, partenaire de Lusafrica dans l'archipel. Il s'ouvre sur *Mi Sem Bo Amor*, une superbe morna composée par deux figures de la musique capverdienne, Vitorino Chantre, poète et musicien, père de Teofilo, et Amândio Cabral, auteur de l'emblématique *Sodade*. La première impression, c'est la voix de Nancy, maîtrisée, juste comme rarement, pleine de tempérament, ce qui a valu à la jeune femme l'étiquette décernée par la critique portugaise de « *plus belle voix du Cap-Vert* », au rayon de la nouvelle génération ; la seconde, c'est la richesse des territoires musicaux déclinés sur un fond de classicisme exigeant.

Nous sommes embarqués pour un voyage au Cap-Vert qui nous mène d'îles en îles, au cœur de l'Atlantique, entre Afrique, Brésil, Europe et Caraïbes, au gré des guitares et des cavaquinhos joués par quelques-uns des plus grands instrumentistes capverdiens : Bau, Hernani Almeida, Zeca Mauricio, Zé Paris, ou Teofilo Chantre, qui conduit également une production d'album impeccable.

Le plus parisien des musiciens capverdiens est connu d'abord pour les chansons qu'il a composées pour Cesaria Evora (depuis l'album *Miss Perfumado*, en 1992), mais aussi pour ses collaborations avec Bernard Lavilliers (*Elle Chante, Y a pas qu'à New-York*), ou avec Marc Estève (pour Enrico Macias). Depuis 25 ans Teofilo Chantre s'est imposé comme l'un des artisans essentiels du succès de la musique capverdienne à travers le monde, d'abord avec ses albums (6 et un live au compteur), et ses collaborations nombreuses avec d'autres artistes de l'archipel, en tant qu'auteur, compositeur, ou producteur artistique. C'est donc tout naturellement que Nancy Vieira, qui interprète depuis longtemps ses chansons, l'a choisi pour produire *Manhã Florida*. Elle souhaitait dédier cet album à ces guitares capverdiennes qui accompagnent si bien le charme des mélodies de l'archipel, entre spleen, nostalgie et joie de vivre. Ces airs, qui semblent venus d'une autre époque et qui ont fait le succès de Cesaria, qu'elle a sélectionnés avec soin dans le répertoire des auteurs classiques (Amândio Cabral, Eugenio Tavares, Kaka Barbosa,...), ou dans les chansons de la génération actuelle des Teofilo, Mário Lúcio, Betu, Tiolino, Antonio Alves.

Nouvel album « *Manhã Florida* » CD Harmonia/Lusafrica 025452
sortie le 23 mars 2018 (dist. France Sony)



Sylvie Durand | Relations Presse | www.sdcommunication.fr

durand.syl@orange.fr

tel. : +33 (0)1 40 34 17 44 | +33 (0)6 12 13 66 20



Biographie Nancy Vieira

Nancy Vieira est née en 1975 à Bissau, où ses parents avaient rejoint le leader de l'indépendance du Cap-Vert et de Guinée Bissau, Amilcar Cabral, assassiné en 1973, avant que la Révolution des Œillets d'avril 1974 au Portugal n'en finisse avec le temps des colonies. Le Cap-Vert gagne son indépendance en 1975. Quatre mois après la naissance de Nancy, la famille Vieira rejoint Praia, la nouvelle capitale du Cap-Vert, sur l'île de Santiago, l'une des dix que compte l'archipel. Cette enfant de la liberté va construire une forte identité au fil d'une épopée politique et artistique : son père, musicien amateur, guitariste et violoniste, est tout d'abord ministre des transports et des communications du nouveau gouvernement. Dix ans plus tard, il revient à Mindelo, port actif et métropole de l'île de São Vicente. Il y occupe un poste qui s'apparente à celui de gouverneur des îles du Barlavento (les îles au vent, celles du nord).

Nancy a quatorze ans lorsqu'il est nommé ambassadeur du Cap-Vert au Portugal « *ce qui englobait la représentation en France, il est allé montrer ses lettres de créance au Président François Mitterrand* », dit la jeune femme qui vit depuis à Lisbonne. Elle étudie à l'université de Lisbonne, la gestion et la sociologie. Un soir, elle accompagne un ami qui participe à un concours de chanson, elle fredonne, on lui demande de chanter, elle interprète *Lua Nha Testemunha* de B.Leza, et elle gagne. Le prix, c'est l'enregistrement d'un album chez Disco Norte, un label disparu depuis. Il s'appelle *Nos Raça* (1996). Nouvellement mère (d'une fille), Nancy fait ensuite une pause. Le second *Segred* paraît huit ans plus tard, puis *Lus*, en 2007. En 2011, elle publie sous la direction du pianiste Nando Andrade, *No Amá*, l'album qui la révèle au public international, et grâce auquel elle conquiert les publics mélomanes orphelins de Cesaria Evora, de Pologne en Grèce, des Pays Baltes en Italie, de Hollande à la Russie. Le lycée de São Vicente fut, du temps de la colonisation portugaise, un creuset intellectuel, que fréquenta Amilcar Cabral, poète, auteur de quelques mornas et homme politique de premier rang. Nancy Vieira y fut élève, et ingurgita les sons que le port de Mindelo distillait : les chanteurs brésiliens, Maria Bethania, Caetano Veloso, Angela Maria, du fado, des mornas, des coladeras, de la pop anglaise, de la rumba cubaine, etc.

Mindelo, c'est la terre mère de ces mélanges, et celle de Cesaria Evora (1941-2011). Herculano Vieira, le père de Nancy, avait été commandant dans la marine marchande, il avait joué avec Cesaria dans sa jeunesse, « *avant la lutte* », dit Nancy. « *J'ai découvert cela en juin 2011, quand j'enregistrais mon album à Mindelo. C'était la première fois que j'allais voir Cesaria chez elle et elle m'a dit : comment va Herculano ? J'étais émue, il ne m'avait jamais rien dit* ». On peut difficilement parler de filiation avec Cesaria Evora, mais plutôt de concordance de répertoire, et de rencontres musicales. L'interprétation diffère, droite, limpide, la voix de Nancy Vieira s'écarte de la chaleur moite de celle de la « *Diva aux pieds nus* ». La personnalité, les origines sociales, le chemin de vie, ont peu en commun. Ce qui les relie, ce sont ces affinités secrètes des Cap-Verdiens avec leur musique, frontière de l'Occident et de l'Afrique, musique de voyages transocéaniques et de créolité.

**Nouvel album « Manhã Florida » CD Harmonia/Lusafrica 025452
sortie le 23 mars 2018** (dist. France Sony)

Lien (privé) soundcloud http://bit.ly/NancyVieira_2018

Interview ARTE Live Web : <https://youtu.be/AlaTwAXOqzc>

CONCERTS 2018 EN EUROPE :

16/03/2018 Bonn / avec Cesaria Evora Orch. - Over the Border Festival / Allemagne

06/04/2018 Saule - Siauliai / Koncertu Sale / Lituanie

07/04/2018 Palanga / Ramybes Kulturos Centras / Lituanie

08/04/2018 Vilnius / Sv. Kotrynos Baznycia / Lituanie

12/04/2018 Riga / VEF Kulturas Pils / Riga / Lettonie

14/04/2018 Cesis / Vidzemes KZ / Lettonie

17/04/2018 Saint Petersburg / Olympia Palace / Russie

18/04/2018 Moscou / Icon Red / Russie

19/04/2018 Nizhny Novgorod / Premio Center Hall / Russie

21/04/2018 Volgograd / Central Concert Hall / Russie

05/05/2018 Antália / avec Cesaria Evora Orchestra / Turquie

07/05/2018 Istanbul / avec Cesaria Evora Orchestra / Turquie

17/06/2018 Rotterdam / Sodade Festival - De Doelen / Pays-Bas

+ Concerts à Lisbonne et à Paris TBA



Sylvie Durand | Relations Presse | www.sdcommunication.fr

durand.syl@orange.fr | tel. : +33 (0)1 40 34 17 44 | +33 (0)6 12 13 66 20

promo@lusafrica.com

